

## Mots clés de l'incarnation

### Résumé

Les disciples mentionnés dans les deux tomes de Etat de Disciple dans le Nouvel Age sont désignés par des lettres. Ces lettres sont les initiales de mots-clés qui indiquent les qualités qu'ils avaient à développer. Nous pouvons, nous aussi, entrer en contact avec notre être intérieur et trouver les mots qui correspondent à notre cycle de vie. Affirmer ces mots intensifie notre courage, stimule l'effort intérieur et, finalement, nous rend plus sagement utiles.

### Introduction

Les humains cherchent le sens de leur vie, car une vie d'organisme biologique ne leur suffit pas. Découvrir le sens de notre vie nous permet de la mener de façon cohérente. Pourtant ce sens perçu en conscience n'est qu'une partie de ce qui nous conduit sur Terre : l'inconscient complète la conscience, le dessein de l'incarnation complète la vision du sens. Ce dessein peut s'exprimer en deux parties : 1) la contribution apportée au monde, soit le service, et 2) l'effort intérieur, le travail sur soi que nous avons à mener. Ces leçons à apprendre se focalisent autour de trois mots-clés qui sont trois qualités formant l'accord majeur de notre progression intérieure. En faisant résonner cet accord, nous focalisons notre effort, nous affirmons la tension qui nous fait dépasser nos limites et nous réalisons ainsi la volonté de l'âme, notre Soi rayonnant.

Cet article commence donc par examiner ce que peut être le sens de la vie. Dans un deuxième temps, de même que la conscience n'est que la partie visible de la psyché, le sens perçu n'est que la partie émergée du dessein de l'incarnation, ce qui nous amène sur Terre. La notion de dessein peut se schématiser dans un carré, qui s'applique à toute situation. Dans un troisième temps, une partie de ce dessein concerne le travail que nous avons à faire sur nous-mêmes, ce que ce cycle de vie nous apprend. Ces leçons de sagesse s'orientent selon 3 axes, s'exprimant en trois mots-clés : Comment les trouver ? Comment s'en servir ? Voilà ce que nous indique cette réflexion.

### 1. Le sens de la vie

La société paraît grandement fausse et hypocrite ; beaucoup de média, particulièrement en France, exercent leur critique. Ils oublient de critiquer leurs propres actes, de revenir sur leurs paroles et de s'interroger sur leurs intentions. Les média nous rappellent à quel point les élus, les dirigeants, mentent, à quel point les systèmes semblent pourris. Et certains perdent espoir : tout est pourri. Certains, par idéalisme, se tournent vers une tradition de valeur, ainsi de jeunes idéalistes basculent vers l'intégrisme pour finir djihadistes. Ils oublient, comme beaucoup d'entre nous, que la bonne volonté est très répandue. Qui ne dit bonjour, qui ne fait pas son travail du mieux qu'il pense. Le sociologue Norbert Alter a ainsi souligné que les employés donnent plus dans leur travail que ce qu'exige leur rémunération ou le contrat. C'est probablement par excès d'énergie que chacun veut créer, contribuer, se rendre utile. Le sens de la vie, inconsciemment ou consciemment, consiste à donner de soi-même

Ce sens de la vie s'exprime par de multiples expressions : se rendre utile, contribuer, apporter sa pierre à l'édifice, marquer l'histoire, être un cadeau pour les autres, donner au monde, magnifier la Terre, aider, soigner, comprendre, éclairer, créer, apporter de la beauté. Toutes ces expressions montrent la joie, le chant intérieur. Elles dépassent de loin la recherche du bonheur.

Pour Alain Badiou, c'est vivre selon une Idée ; une idée, c'est ce qui rend la vie digne d'être vécue, ce qui nous distingue d'un phénomène biologique.



Figure 1 : La vision décrit la tangente de la trajectoire

Le sens de la vie décrit la vision, la perspective que l'on reconnaît, la direction perçue par la conscience. Or cette direction est tangente à la trajectoire, elle suppose que l'on va en ligne droite alors que notre parcours s'incurve, sous la pression des circonstances extérieures, mais aussi d'une maturation intérieure. Ce foyer qui incurve la trajectoire est le centre de la psyché que Jung a distingué du moi, centre de conscience.

Encart : visualiser la fleur

Un des exercices de visualisation les plus simples est de visualiser une fleur. Détendu, sous un ciel clair, on dessine en imagination et avec soin les pétales, les nuances, les feuilles, la tige. Puis le ciel se couvre et les pétales se recroquevillent, les nuages passent et la fleur s'épanouit. La nuit approche, les pétales se referment puis, avec la lumière matinale, les pétales s'ouvrent à nouveau.

On s'aperçoit que l'on ne choisit pas n'importe quelle fleur, elle émerge à notre conscience, on ne la fabrique pas, on ne peut changer les couleurs sans forcer. Si l'on refait l'exercice dix fois, c'est la même fleur qui est là. Cette fleur est donc une structure subtile, qui ne dépend pas de notre imagination. Un peu de réflexion montre que cette fleur nous représente.

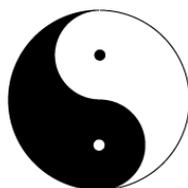
## 2. Dessen de l'incarnation

### 2.1 Lumière et ombre

Nous avons conscience de ce qui apparaît mais aussi de ce que nous voulons voir. Inversement, certains conditionnements nous échappent et il existe des aspects de nous-mêmes que nous ne voulons pas voir. Ainsi, nous n'avons que faire de nos gencives ou des racines dentaires jusqu'à ce qu'elles fassent mal. Notre ADN ne nous intéresse pas sauf s'il prédispose à des maladies génétiques ou orphelines. La langue française est naturelle, sauf si nous voulons traduire une expression d'une autre langue. Voilà des conditionnements inaperçus.

Nous ne voulons pas voir certaines facettes de nous-mêmes, certains motifs ou certaines réactions. En règle générale, ce qui nous exaspère chez les autres, ce que nous détestons le plus, est très présent chez nous. C'est notre part d'ombre. Et comme l'a noté la théosophie, la lumière fait ressortir les saletés. L'expansion de conscience nous conduit à travailler sur des défauts jusque-là ignorés, ignorés de nous-mêmes, mais non des autres. Il est si facile de "voir la paille dans l'œil du voisin et non la poutre dans le sien".

Donc la conscience fait partie du côté lumineux. La lumière n'est pas statique, elle explore l'obscurité, elle se sert de l'inconscient pour ajuster sa perception. La raison n'est pas seulement rationnelle, elle s'ouvre à ce qui n'est pas elle. Ou comme le dit Pascal : "Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point". L'ouverture au monde fait ressortir tous les aspects, en leur temps. C'est aussi ce que nous dit le symbole du Yin / Yang ou Tao (la voie).



Le Soi, porteur du dessein de l'incarnation, sous-tend ces deux polarités, mais bien sûr, nous séjournons au maximum dans la lumière, dans la lucidité et le bien.

## 2.2 Le carré : dessin et vision

La structure du carré symbolise les divers aspects d'une situation. Voici comment.

Toute action suppose des buts et repose sur des moyens ; les buts abstraits s'inscrivent en haut du carré et les moyens à la base, ainsi se dessine la dimension verticale de l'action. L'action produit des résultats attendus et d'autres imprévus, la latéralité droite-gauche décrit l'altérité, la multiplicité des possibles.

Le droit décrit ce qui est direct, juste, mais aussi ce qui est voulu, prévu, selon la loi. Le gauche décrit le courbe, le tordu, ce qui a travaillé sous la pression imprévue. Ces deux côtés décrivent des mouvements de sens opposés : le droit (juridique) part rationnellement des buts et vise des résultats. Les effets intempestifs remettent en question les buts et tout du moins la stratégie.

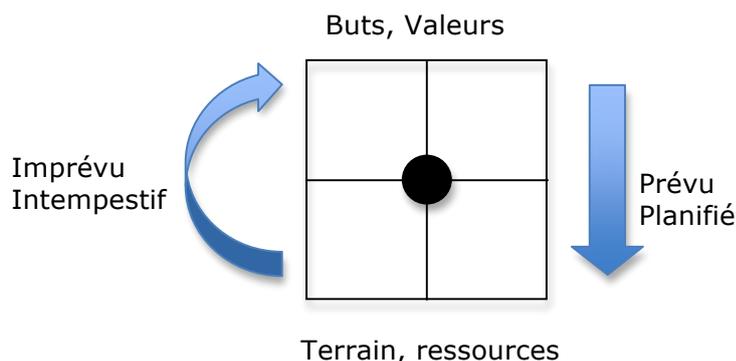


Figure 3 : Le dessin au centre du carré

Si le plan ou vision s'inscrit à droite du carré, le dessin inclut toute la dimension qui s'ouvre, toute la surface. Le dessin dit ce pour quoi cette situation existe.

Ainsi vous préparez une fête de famille, vous avez prévu les invités, les plats et un invité ne vient pas, quelqu'un téléphone au mauvais moment, les choses ne se passent pas comme prévu. Il en est de même pour une réunion ou toute situation. Tout meneur de projet, tout créateur de situation est confronté à ce carré. La pensée rationnelle cherche à anticiper, mais c'est le côté gauche qui met en question et développe le bagage de compétence.

Selon le principe de rationalité limitée, énoncé par Herbert Simon, chacun s'arrête à la première solution qui convienne à son but. Ainsi, les valeurs qui suscitent les buts, s'énoncent en objectifs, qui n'expriment qu'une faible partie de ces valeurs, et la stratégie suivie se calque souvent sur le passé, puisque cela suffit pour parvenir aux résultats. Ainsi le droit se fonde sur la coutume établie et s'accroche aisément au passé. Au contraire, le gauche n'a pas pour lui l'appui de qui est reconnu comme juste, il reconnaît la latéralité (l'autre) et doit explorer d'autres possibilités ; avec cette reconnaissance, il met en question ce qui semblait établi depuis longtemps.

Le dessin est au centre du champ d'expérience (le carré) et le plan ou programme est le côté droit de ce carré. Le dessin prend en compte l'imprévu, l'inattendu, le programme est ce qui est envisagé. Dans un cycle de vie, le programme est donc discerné assez tôt, d'abord à l'adolescence dans le choix du métier, c'est la personnalité qui s'affirme. Le programme de vie s'esquisse peu à peu, mais le dessin est une énergie, d'abord souterraine qui joue à l'arrière-plan de tout ce que nous vivons.

## 2.3 Le dessin, Facteur énergétique

Qu'est-ce qui me fait vivre ? Qu'est-ce qui me fait vibrer ? Pourquoi suis-je là ? Voilà les interrogations relatives à ce dessin.

Ce trou noir qui représente le dessin est un facteur énergétique qui se situe au-delà du langage. Comme le dit Lao-Tseu : "Le Tao ne se dit pas, ce qui se dit n'est pas le Tao".

Aucun nom ne peut l'épuiser, il est autre que ce que nous en disons, pourtant il nous entraîne ; nous pouvons le capter, vibrer avec lui, en faire notre ligne directrice. Le premier pas est de l'approcher en méditation.

Encart : Cycles de vie

Une culture est une programmation mentale collective [Hofstede et al]. Il existe donc divers types de programmation. Les logiciels que nous utilisons, Windows, MacOs, Office, Firefox, passent par différentes versions ; la meilleure version n'est pas la première et les programmes s'améliorent. N'en serait-il pas de même pour les êtres humains ? Chacun de nous a des acquis, des lignes directrices, qui peuvent être décrits comme un programme subtil avec diverses fonctions ou capacités. Pourquoi n'aurions-nous pas plusieurs versions développant à chaque fois des capacités particulières ? Ce programme pourrait s'appeler le dessein du cycle ou dessein de l'incarnation.

### 3. Trois mots-clés de l'incarnation

#### 3.1 Que désignent ces trois mots-clés

Les disciples dont il est question dans Etat de disciple ont reçu trois mots-clés et ils sont désignés dans ces deux tomes par les initiales de ces mots-clés. Ces mots-clés décrivent des qualités telles que Détachement, Sagesse, Joie, ... Il ne s'agit pas du service extérieur, de l'action ou de la contribution à apporter ; ces mots-clés parlent du travail à faire sur soi, pour mieux contribuer. En ce sens, ces mots ne traitent pas du dessein, mais de la leçon à apprendre, "là où ça frotte", là où ça fait mal et là où nous devons progresser. Pouvoir nommer la leçon à apprendre nous permet d'y travailler consciemment plutôt que de se heurter aux obstacles et finalement de découvrir où toutes ces ronces nous ont mené.

#### 3.2 À quoi servent ces mots-clés ?

Ces mots-clés servent à indiquer la direction de l'effort et à placer la vision de l'âme devant eux. Dans les conseils aux disciples, ces initiales servent à les désigner, non en tant que personnalités, Mr ou Mme Unetelle, mais à rappeler la direction de l'effort de toute leur vie. Si nous sommes capables de percevoir la direction de ce que nous avons à faire dans cette vie, dans ce cycle, nous pourrions plus facilement nous concentrer.

En parlant avec des personnes âgées, elles disent souvent qu'elles ont appris une chose : toutes les péripéties de ces nombreuses années leur ont apporté ou fait développer une qualité, une leçon de sagesse. Les choses se décantent avec les années. Sans attendre, nous pouvons, par la méditation, chercher la leçon et la contribution que nous pouvons apporter. Si nous captions la leçon, nous serons plus utiles, si nous contribuons au monde, nous développons dans l'action la sagesse. Action extérieure et effort intérieur forment deux temps d'une pulsation, ils se renforcent mutuellement.

Ces mots s'adressent aux pèlerins qui cheminent dans la limitation vers leur être véritable ; ils ne s'adressent ni à la personnalité active, ni au Soi rayonnant, mais à ce qui unit les deux.

#### 3.3 Pourquoi ne pas choisir comme mots-clés : Amour, Détachement, Vérité ?

Ce sont des qualités estimables dans tous les cas. Mais certains êtres peuvent déjà aimer avec trop d'attachement et développer leur amour les lierait encore plus à leurs semblables. Le détachement, pour un premier rayon, renforcerait son isolement, sa distance par rapport aux autres et inhiberait la tendresse qu'il pourrait ébaucher. Le choix de ces mots est d'autant plus important que l'on travaille avec eux, qu'ils nous marquent.

#### 3.4 Comment trouver ces mots-clés ?

Comme toujours de trois façons.

- 1) Directement par l'énergie ou par le contact dans la méditation
- 2) Par l'observation de la qualité qui est sollicitée
- 3) Par les effets ou la tendance de vie à long terme

Ces mots-clés peuvent être des signes subtils perçus dans son enfance ou sa jeunesse, c'est une forme de méditation. Des expériences répétées peuvent susciter le développement de certaines attitudes ou montrer l'ineptie de certaines tendances, nous sommes d'abord en échec, puis nous savons faire face ; c'est la deuxième approche. Enfin on peut revoir le passé et bénéficier de cette lucidité sur l'expérience, c'est le 3<sup>ème</sup> aspect, le 3<sup>ème</sup> Rayon est le Gardien du Passé. Ainsi avenir, présent et passé s'unissent pour nous révéler cette sagesse en cours de maturation. Connaître les mots-clés nous permet de nous lancer dans l'avenir et de nous aligner à la volonté du Soi rayonnant.

Concrètement dans la réflexion, le rayon d'âme, de personnalité, les signes solaire, de l'ascendant et d'accomplissement (en face du signe solaire) peuvent guider la recherche. Un manque évident dans le thème astrologique ou dans les qualités peut montrer en creux ce qui est à développer.

Voici quelques exemples. Un 4<sup>ème</sup> rayon de personnalité peut faire développer l'Harmonie, ce serait un mot-clé. Un 5<sup>ème</sup> rayon d'âme peut faire "brûler le feu", une phrase associée à ce rayon. Soigner peut être un signe subtil perçu dès l'enfance. Un ascendant Gémeaux incline à la décentralisation ou à l'entraide, un ascendant Capricorne à la solitude, à la concrétisation ou au sommet. Mais toute approche systématique, mécanique, est vouée à l'échec ; l'étude peut seulement confirmer ce qui vibre en nous. Si le raisonnement contraint, alors le mental tue le réel, comme l'avait énoncé la théosophie. Essentiellement, il s'agit de discerner le chemin intérieur qui vibre en nous.

**Encart : Questions de direction intérieure**

Ai-je perçu des signes qui m'ont fait penser : c'est pour ça que je suis là ?

Dans ma méditation, ai-je reçu une indication de direction ?

Qu'est-ce que je perçois du dessein de ma vie ?

Y a-t-il des qualités que je suis en train de développer au fil des ans ?

Des épreuves répétées m'arrivent-elles ? Que me disent-elles ?

Est-ce que je m'exerce consciemment à développer certaines attitudes ?

En voyant le cours de ma vie, des tendances se dégagent-elles ?

Quelles qualités les années passées m'ont-elles fait développer ?

Durant toutes ces années, qu'ai-je appris (comme leçon de sagesse) ?

3.5 Comment s'assurer que les mots qui ont émergé sont les bons ?

Par l'expérience. Si ces mots nous stimulent, s'ils permettent d'arrondir nos qualités, de les compléter, alors ils sont utiles. Parfois, il semble à un observateur extérieur que, parmi les 3 mots, certains se recoupent. Laissons chacun cheminer à son rythme. Il (elle) découvrira par lui-même là où il peut rectifier sa démarche. L'autre commet toujours une erreur de parallaxe s'il n'est pas au centre de la conscience et le psychologue sait bien que c'est à l'individu de trouver sa solution.

Nous évoluons. L'échec, l'erreur font partie du chemin, nous avons droit à l'échec, ayons confiance en nous comme dans les autres.

3.6 Comment se servir de ces trois mots ?

L'ouvrage d'Alice Bailey nous propose un usage ; au lieu de s'appeler par notre nom (expression sociale) ou notre prénom (qui porte une vibration personnelle), les trois mots-clés mettent l'accent sur la direction intérieure. C'est donc encourager notre compagnon, alimenter l'effort à fournir, apporter notre soutien à notre semblable qui lutte pour réaliser la complétude de son être. Ainsi nous nous reconnaissons, nous aussi en miroir, comme être limité qui s'efforce de réaliser le Soi, le Soi unique commun à tous les êtres.

Pratiquement, nous commençons certaines réunions en nous mettant debout et en disant nos trois mots-clés de cette incarnation. Bien évidemment, il ne s'agit pas de galvauder cette appellation, mais d'exercer une certaine solennité de manière détendue; nous agissons de cœur à cœur, en accord avec notre être intérieur. Ainsi nous rappelons qu'ensemble nous vivons, ensemble nous avançons, ensemble nous travaillons.

Chacun est bien sûr libre de méditer sur le sens de ces mots, sur ce qu'ils indiquent, sur leur application dans la vie journalière, comme dans les projets à long terme. Mais d'autres usages de ces mots sont possibles, à vous lecteurs d'explorer, d'essayer, de trouver.

### Conclusion

En cherchant ce qui est significatif dans notre vie, nous ne perdons rien. Nous ne perdons rien en cherchant la direction intérieure, ce que nous avons à apprendre, ce que nous avons à rejeter, car qui cherche trouve. L'attention nourrit, le terreau s'enrichit au cours des soins. Oui, il se peut que certaines indications soient erronées, que nos constructions des châteaux en Espagne, des mirages, l'expérience nous montrera notre erreur, c'est ainsi que nous évoluons. Mais si notre méditation est juste, juste attention, juste orientation, juste écoute, juste détachement, elle sera fructueuse.

Y a-t-il plus essentiel que ce qui donne sens à notre cycle de vie ? Y a-t-il plus important que la direction intérieure que nous avons à développer ?

Grâce aux trois mots-clés de l'incarnation, nous pouvons nous rappeler à volonté ce qui est important. En effet, ils nous font toucher notre force intérieure, ils affirment l'intention qui passe à travers nous. Ils donnent du sens, nous permettent d'être plus centrés, nous rendent plus joyeux, en accord avec notre être intérieur ; ils nous permettent d'être plus justement actifs, donc de donner plus largement. Ainsi trois mots résument leur utilité : Sens, Joie, Donner.

ADP, FIF, HBS, SSS      [www.spiritualwill.org](http://www.spiritualwill.org)

### Références

Alter Norbert, Donner et prendre, éditions La découverte, 2009  
Badiou Alain, Second manifeste pour la philosophie, Fayard 2009  
Bailey, Alice, Etat de Disciple dans le Nouvel Age, Lucis trust  
Dolghin-Loyer Marie-Claire, Les concepts jungiens, Entrelacs, 2015  
Hofstede, et al. Cultures et organisations, Pearson ,2010  
Jung, Psychologie de l'inconscient, Georg éditeur, 1993  
Dialectique du Moi et de l'inconscient, Gallimard 1964

3190 mots (avec la bibliographie)